

Hommage à Carlos Gysel (1914-1997)

Liliane Van Besien

*Docteur en Médecine, Docteur d'État en Biologie Humaine
MCU-PH honoraire*

Correspondance

116 rue Ferdinand Dutert, 59500 Douai
yves.vanbesien@wanadoo.fr

Mots-clés

- Carlos Gysel
- Histoire art dentaire

Résumé

Carlos Gysel, orthodontiste à Anvers, est l'auteur de nombreuses et savantes publications sur l'histoire de la médecine et de l'art dentaire, depuis les temps préhistoriques jusqu'au XIXe siècle, les XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles étant ses périodes favorites.

Keywords

- Carlos Gysel
- Dentistry history

Abstract

Carlos Gysel, orthodontist in Anvers, is the author of numerous and erudite publications on the history of medicine and dentistry, from the prehistoric times to the 19th century, the 16th, 17th, 18th centuries being his favorite periods.

La XXXIe réunion de la Société française de l'histoire de l'art dentaire, se tenant en Belgique à Namur, nous donnait l'opportunité d'évoquer le souvenir de Carlos Gysel et de rendre hommage à ses éminentes qualités d'historien de l'art dentaire.

Né en terre flamande à Knokke en 1914, il fit ses études secondaires à Bruges puis à Gand. Il se forma en langues anciennes et lisait le latin et le grec dans le texte. Ce fut un gros atout pour ses travaux ultérieurs car il puisait directement aux sources.

Il prépara également un diplôme de philosophie thomiste et la licence en Sciences Dentaires de l'Université Catholique de Louvain.

Il s'installa comme praticien généraliste à Eeklo et ensuite comme orthodontiste à Anvers.

Grand humaniste, fin lettré, doué d'un savoir encyclopédique, il est l'auteur de centaines de travaux, publications dans des revues belges et internationales, chapitres de livres, ouvrages traitant des aspects historiques de la stomatologie, de l'art dentaire et en particulier de la morphologie dento-faciale, une liste très longue à laquelle il faudrait ajouter d'autres écrits sur Bossuet, Descartes, Pascal...

Dans ses travaux, il décrit l'évolution des connaissances dentaires depuis ce qu'il appelle la paléodontologie jusqu'à l'ère moderne. Peu de pays échappent à ses recherches, l'Orient antique, l'Égypte, l'Inde, la Chine, la Mésopotamie et évidemment la Grèce et Rome qui y occupent une place prépondérante.

Sa formation d'orthodontiste le porte naturellement vers ce qui concerne la morphologie faciale. C'est une belle observation de la prognathie des Habsbourg chez Marie de Bourgogne, par Bartholomeo Eustachio, l'anatomiste rival de Vésale, un traité complet de la biologie des dents, avec les faits essentiels sur leur formation depuis le stade du germe in utero, et une classification des dysmorphoses dento-faciales.

Ce sont le XVe et surtout les XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles qui ont sa prédilection. Nous pouvons citer quelques

titres : « Michel Ange et l'archétype du profil facial », « Raphaël humaniste, les structures de la face et leur appréciation esthétique », « L'esthétique et les dysmorphoses dento-faciales dans l'œuvre de Rubens ».

D'autres publications concernent les fondements de la biométrie de la croissance et de la céphalométrie moderne qui trouvent source dans des études mathématiques. Parmi les précurseurs, Villars de Honnecourt au XIIIe siècle anticipe les travaux contemporains de Lucien De Coster sur les réseaux. Au XVe siècle Léonard de Vinci dessine les proportions des diverses parties de la tête et Albrecht Dürer écrit un traité des proportions de la face. Au XVIIIe siècle, Duhamel du Monceau propose une physiologie de la croissance et démontre chez le porc la fonction ostéogénique du périoste grâce à l'administration de garance qui colore électivement l'os et la dentine. Jean-Baptiste Spix, bien connu pour l'épine qui porte son nom, est auteur entre autres travaux d'un important traité sur la céphalogénèse. Le Gantois Adolphe Quételet, mathématicien, astronome, promoteur de la statistique, analyse la biométrie de la croissance. Pour l'orthodontie et la parodontologie les travaux de Fauchard, comme ceux de ses précurseurs et successeurs font autorité et sont naturellement l'objet de ses observations, de même ceux de John Hunter, auteur d'une biologie de l'appareil manducateur et d'un important atlas destiné aux dentistes.

Avec le XIXe siècle Gysel ouvre une autre époque, celle du concept biologique de la cellule, de la découverte de la narcose à l'éther, de la vulcanite, de la photographie, de la création des premières revues scientifiques. Fox ouvre un cours d'art dentaire au Guy's hospital de Londres, Bell y est attaché comme « dental surgeon », Laforgue écrit une pratique de l'art du dentiste, Carabelli est l'auteur à Vienne d'un traité systématique de médecine dentaire.

Et ce XIXe siècle voit la conquête dentaire de l'Amérique par les « chirurgiens-dentistes » venus d'Europe, surtout de

France, de Grande Bretagne, de Hollande. C'est l'époque de l'organisation de la profession. La première école dentaire est fondée à Baltimore en 1839, année aussi de la création du premier journal professionnel l'« American Journal of dental Science » auquel succèdera le « Journal of American dental Association ». Les Américains vont devenir à leur tour les pionniers de la profession, avec même un Doctorat bien avant la France.

Le dernier ouvrage de Gysel, mais il y en avait d'autres en préparation, a été publié en 1997, l'année de sa disparition. C'est une histoire de l'Orthodontie, une synthèse si l'on peut dire, de 827 pages, un vrai testament qui retrace l'essence de ses travaux. Nous avons voulu en évoquer quelques-uns dans un survol non exhaustif. Ils sont remarquablement riches, très denses, rigoureux, argumentés, toujours documentés aux sources et accompagnés d'une abondante bibliographie, très bien écrits, faciles à lire, dans un style agréable, parfois même un brin humoristique.

Carlos Gysel était aussi un homme affable, modeste, aussi modeste que savant et c'est un privilège de l'avoir rencontré lors des congrès de la Société Française d'Orthopédie Dento-Faciale auxquels il participait assidûment et dont il était un fidèle orateur.

Publications



Extraites de : Carlos GYSEL. *Histoire de l'Orthodontie. Ses origines, son archéologie et ses précurseurs*. Société Belge d'Orthodontie. Av. E. Mesens 78, 1040 Bruxelles. Parution 1997. Pages de couverture.

Nous avons retenu principalement et indiqué ci-après, parmi les revues auxquelles Gysel a contribué, celles publiées en langue française à l'exclusion des revues en langues néerlandaise, allemande, italienne...

Orthodontia Belgica

Rev. Française d'Odonto-Stomatologie

Encyclopédie Médico-Chirurgicale

Bulletin du Groupement International de la Recherche Stomato-Odontologique (GIRSO)

Chirurgien- Dentiste de France

European Orthodontic Society

Rev. d'Histoire des Sciences, de la Médecine, de la

Pharmacie et de la Technique

Acta Belgica Historiae Med.

Actualités Odonto-Stomatologiques

Rev. de la Société Belge de Médecine Dentaire

L'Orthodontie Française

Sociétés savantes

Gysel fut membre de prestigieuses sociétés savantes :

Président de la Société Belge des Dentistes Universitaires 1952-1955

Fondateur et Président de la Société belge d'Orthodontie 1959-1982

Président de la European Orthodontic Society 1971

Président de la Fédération Dentaire Internationale 1958

Membre Honoraire de la Société Française d'Orthopédie Dento-Faciale

Fellow de l'American Collège of Dentists et de la Pierre

Fauchard Academy

Membre de l'Académie nationale de Chirurgie Dentaire de France

Membre de la Deutsche Gesellschaft für Zahn-Mund-und Kieferheilkunde

Membre de la Societ  Italiana di Odonto-Stomatologia

Distinctions honorifiques

Médaille de bronze de la ville de Paris 1964

Médaille de l'Université Catholique de Louvain 1982

Médaille de l'Union des Dentistes et Stomatologistes 1987

Médaille Sarton de l'Université de Gand (Chaire d'Histoire des Sciences) 1993

Bibliographie

- DE COSTER L., « La méthode des réseaux », *Revue belge de Stomatologie*, 29, 1934, p. 159
- DERMAUT L., « Laudatio Carlos Gysel », *Sartoniana*, 6, 1993, p. 111
- GYSEL Carlos, « L'orthodontie de Bartholomeo Eustachio, anatomiste romain du XVIe siècle, rival d'André Vésale », *L'Orthodontie française*, 37, 1966, p. 97-112
- GYSEL Carlos, « Adolphe Quételet (1796-1874), la statistique et la biométrie de la croissance », *L'Orthodontie française*, 45, 1974, p. 643-677
- GYSEL Carlos, « Michel Ange, l'anatomie et l'archétype du profil facial », *Revue belge de Médecine Dentaire*, 30, 1995, p. 405-420
- GYSEL Carlos, « Esthétique et dysmorphoses dans l'œuvre de Rubens. », *L'Orthodontie Française*, 45, 1997, p. 648-677
- GYSEL Carlos, « Johann-Baptist von Spix (1781-1826), sa cephalogenesis et son épine », *L'Orthodontie française*, 49, 1978, p. 1071-1083

-
- GYSEL Carlos, « Henri-Louis Duhamel du Monceau (1700-1782), la croissance et la fonction ostéogénique du périoste », *L'Orthodontie française*, 54, 1983, p. 605-621
 - GYSEL Carlos, « Raphaël humaniste, les structures de la face et leur appréciation esthétique », *L'Orthodontie française*, 62, 1991, p. 1042-1062
 - GYSEL Carlos, « Marie de Bourgogne (1457-1482), son oligodontie et la prognathie des Habsbourg. » *L'Orthodontie française*, 63, 1992, p. 585-594, 1992
 - GYSEL Carlos, *Histoire de l'Orthodontie. Ses origines, son archéologie et ses précurseurs*, Bruxelles, Société Belge d'Orthodontie Editeur, 1997, 827 p.
 - VILLARD DE HONNECOURT, « Les proportions de la face », in *Histoire de l'Orthodontie*, Ed. 1997, p. 191-193